

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 11, Révélation spéciale dans le Nouveau Testament, Incarnation, Introduction à Jean

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et la Sainte Écriture. Il s'agit de la séance 11, L'Apocalypse spéciale dans le Nouveau Testament, l'Incarnation, l'Introduction à Jean.

Bienvenue à nos conférences sur les doctrines de l'Apocalypse et en particulier sur la Sainte Écriture.

Et s'il te plaît, prie avec moi. Père bienveillant, nous te remercions d'avoir choisi de te révéler à toute l'humanité par une révélation générale et d'avoir donné une révélation spéciale à ton peuple, même à tous ceux qui croient en ton Fils. Bénis-nous alors que nous explorons ces choses, en particulier ce matin, alors que nous explorons ta révélation dans ton Fils incarné.

Nous prions en son saint nom. Amen. Les étudiants ont été surpris de découvrir que le Nouveau Testament contient toutes les formes de révélations spéciales que l'Ancien Testament contient, à l'exception de celle intimement associée à la fonction, à la personne et au vêtement du grand prêtre, c'est-à-dire l'Urim et le Thummim. Les autres sont là, et pourtant deux se démarquent.

Il s'agit d'une révélation spéciale en tant qu'incarnation et d'une révélation spéciale dans les Saintes Écritures. Le dernier sujet est le couronnement de notre cours, et nous y consacrerons la majeure partie de notre temps, mais la révélation en tant qu'incarnation est négligée. Nous voyons à juste titre que Jésus dans les Évangiles est, avant tout, notre Seigneur et Sauveur, donc nous les lisons pour l'adorer, et c'est correct.

Nous voyons aussi à juste titre que le Nouveau Testament présente Jésus ; il se présente lui-même, et les apôtres font de même, comme notre exemple. Suivre son exemple n'est jamais la voie pour devenir chrétien, mais cela fait partie du contenu de la vie chrétienne. Un aspect négligé de la personne, des paroles, des actes et du ministère de Jésus dans les Évangiles est qu'il est le révélateur de Dieu.

Il est Sauveur et Seigneur ; nous l'adorons, il est un exemple, nous suivons son exemple dans la vie chrétienne. Il est le révélateur de Dieu, qui révèle Dieu comme jamais auparavant. L'incarnation du Fils de Dieu est la révélation la plus complète de Dieu à ce jour, Hébreux 1:1 et 2, et nous en apprenons davantage sur lui dans les

Saintes Écritures, nous ne disons donc pas que nous apprenons l'existence de Jésus en dehors de la Bible.

Le Dieu invisible se rend visible dans l'incarnation. « Personne n'a jamais vu Dieu, le Fils unique, qui est lui-même Dieu et qui est auprès du Père. C'est lui qui l'a révélé. » Jean 1:18, Bible du Semeur.

L'homme-Dieu est particulièrement qualifié pour être à la fois révélateur et révélation. La perspicacité d'Erickson est utile. C'est la théologie chrétienne de Millard Erickson.

« L'humanité du Christ était le moyen par lequel la révélation de la divinité était transmise. » Les apôtres ont une expérience sensorielle de la Parole de vie devenue chair.

Il est, selon l'expression de Jean, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons observé et ce que nos mains ont touché, 1 Jean 1, 1, sur lequel nous reviendrons. Jésus fait connaître Dieu par son caractère, ses paroles et ses actes. Son caractère révèle Dieu comme jamais auparavant.

Le Fils incarné est « l'image du Dieu invisible », Colossiens 1:15. Citation, le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de sa nature. Citation fermée, Hébreux 1:3. Les apôtres témoignent qu'en Christ ils voient la gloire, la grâce et la vérité de Dieu, Jean 1:14.

Jésus est exaspéré quand un de ses disciples lui demande une théophanie. Montre-nous le Père, c'est tout ce dont nous avons besoin. Jésus dit : « Je suis parmi vous depuis si longtemps, et vous ne me connaissez pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? » Jean 14:9. Le caractère de Jésus révèle Dieu comme saint, juste, généreux, miséricordieux, compatissant, fidèle, véridique, puissant, souverain et sage.

Une fois de plus, le personnage de Jésus révèle Dieu. Rappelez-vous, lui, Jésus est le révélateur de Dieu, entre autres choses. Il révèle Dieu comme saint, juste, généreux, miséricordieux, compatissant, fidèle, véridique, puissant, souverain et sage.

Les paroles de Jésus révèlent Dieu comme jamais auparavant. Bien que Dieu se soit manifesté à l'époque de l'Ancien Testament par les prophètes, c'est surtout par son Fils qu'il nous a parlé dans ces derniers jours, je cite (Hébreux 1:1 et 2). La police du temple envoyée pour arrêter Jésus est revenue les mains vides. Pourquoi ? Ils répondent, je cite, qu'aucun homme n'a jamais parlé ainsi (Jean 7:46).

Jésus lui-même déclare, je cite : les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie, Jean 6:63. Ses paroles révèlent Dieu avec tant de force que rejeter Jésus c'est rejeter la révélation biblique, Jean 5:38 à 47. Rejeter Jésus c'est rejeter Moïse.

Quelles paroles scandaleuses Jésus adresse-t-il à ceux qui sont prêts à mourir pour Moïse mais qui rejettent celui vers lequel les écrits de Moïse se tournent, à savoir Jésus, le Messie et le Fils de Dieu. Les actes de Jésus révèlent aussi Dieu comme jamais auparavant. Ses miracles témoignent puissamment de la présence de Dieu, Matthieu 12:28.

Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, dit Luc, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Les miracles de Jésus témoignent de la puissance de Dieu, Matthieu 8:23 à 27, de la justice de Dieu, Matthieu 11:20 à 24, et de sa compassion, Matthieu 9:18 à 25, et 14:14 me viennent à l'esprit. De plus, ses guérisons, ses exorcismes et ses miracles naturels anticipent la résurrection des morts et la nouvelle terre.

Comme l'affirme Bavink, Hermann Bavink a réformé la dogmatique, les trois volumes originaux ont finalement été traduits en anglais et même abrégés en un seul volume, citant Bavink, l'anticipation de la gloire finale peut être vue en particulier dans les actes puissants de guérison et de restauration de la création de Jésus, citation rapprochée. Les plus grandes actions révélatrices de Jésus sont sa mort et sa résurrection, comme nous le verrons, qui révèlent la sagesse de Dieu, Éphésiens 1:7 et 8, l'amour, Romains 5:6 à 8, la justice, Romains 3, 25, 26, la puissance, Hébreux 2:14, 15, et plus encore. Si Dieu le veut, nous examinerons tous les passages que nous venons de passer en revue.

Révélation spéciale dans le Nouveau Testament, l'incarnation. Continuons notre introduction, 1 Jean 1:1. L'auteur de l'évangile est l'auteur de ces trois épîtres. Ce qui était dès le commencement, il l'écrit, 1 Jean 1:1, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché concernant la parole de vie.

La vie a été manifestée, verset 2. Nous l'avons vue, nous vous en avons rendu témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Et voici, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Et nous écrivons ces choses pour que notre joie soit parfaite. Ce qui était dès le commencement, comme le dit Jean, l'évangile de Jean s'ouvre par une citation de Genèse 1:1. La première lettre de Jean s'ouvre par une allusion à ce même verset. Ce qui était dès le commencement, il le dit un peu plus tard, concernant la parole de vie, et plus tard il l'appelle la vie éternelle.

Jésus, en effet, comme il le dit dans Jean 14:6, est le chemin, la vérité et la vie. Il possède la vie éternelle en lui-même en tant que Fils éternel de Dieu ; même incarné, c'est toujours le même ; il possède la vie éternelle en lui-même. Et il donne la vie éternelle à son peuple, à tous ceux qui croient en lui.

Ce que Jean souligne ici, c'est que lui et les autres apôtres ont été témoins de cette Parole éternelle, de cette Parole vivante, ou Parole de vie, qui s'est incarnée. Ils ont rendu témoignage de manière sensorielle. Ils ont saisi Jésus comme l'Homme-Dieu avec leurs sens.

Il dit, comme nous l'avons entendu, qu'ils ont entendu les paroles de Jésus. Ils ont entendu le sermon sur la montagne. Ils ont entendu le grand discours eschatologique résumé dans Matthieu 24 et 25.

Ce que nous avons vu de nos yeux. Ils l'ont vu guérir des aveugles et des sourds. Ils l'ont vu chasser des démons.

Ils le virent enseigner les foules. Et ce qui est le plus étonnant, c'est ce que Jean écrit, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce qui est le plus étonnant, ce que nos mains ont touché concernant la parole de vie. Un Grec dirait que c'est ridicule parce que la parole de vie est ici un titre divin.

Vous avez vu, entendu et touché Dieu ? C'est absurde. Dieu ne peut pas être vu. Il ne peut pas être touché.

C'est ce que les pères de l'Église ont reconnu dans la Bible, dans certaines de ces déclarations inhabituelles, comme la communication des propriétés, par lesquelles le Fils de Dieu est désigné par un titre relatif à sa nature divine dans la même phrase où un verbe est utilisé à son sujet, dénommé de cette manière. Ainsi, il est appelé Dieu, et dans la même phrase, un verbe parle de son humanité. 1 Corinthiens 2. Les dirigeants de ce monde ont montré à quel point ils étaient fous parce qu'ils ont crucifié le Seigneur de gloire.

Vous pourriez traduire par « Seigneur glorieux ». « Seigneur glorieux », « Seigneur de gloire », est un titre divin. Mais attendez une seconde.

Ils ont crucifié Dieu ? On ne peut pas crucifier Dieu. Dieu est un esprit. On ne peut pas crucifier Dieu au ciel, mais celui qu'ils ont crucifié sur terre était bel et bien Dieu.

Et bien sûr, le voir, l'entendre, le toucher ou le crucifier, cela concerne son physique, son corps, sa personne incarnée. Mais c'est là la notion d'échange de propriétés. La

même personne qu'on appelle Dieu fait l'expérience de choses que seul un être humain peut faire l'expérience.

Ces exemples de communication des attributs démontrent donc l'unité de notre Seigneur dans son incarnation. Il est une seule personne avec deux natures. Le siège de la personnalité, l'élément de continuité dans la personne du Christ, c'est bien sûr sa divinité, car il n'était pas l'homme du ciel.

Il était le Fils éternel de Dieu, et le Fils, le Fils pré-incarné, est devenu le Fils incarné. La continuité est donc établie par sa personne divine. Il ne prend pas un homme à lui.

Il prend la nature humaine à lui, avec les attributs des éléments de l'humanité, la constitution des êtres humains, un corps humain et une âme ou un esprit humain. Ainsi, aussi remarquable que cela puisse paraître, Jean et les autres apôtres ont réellement vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles et touché de leurs mains la Parole éternelle, la Parole vivante, la Parole de Vie. Remarquable.

Jean nous fait comprendre que l'incarnation est une révélation extraordinaire. Qui pourrait mieux révéler Dieu que Dieu ? Qui pourrait mieux révéler Dieu aux êtres humains qu'un être humain ? Ainsi, lorsque le Fils éternel devient homme, il est un véhicule parfait, un agent parfait, pour révéler Dieu comme jamais auparavant, parce qu'il est l'homme-Dieu, le missionnaire parfait, si vous voulez, qui est capable de contextualiser son message à son peuple. C'est le message de Dieu, et il est Dieu.

C'est le message de Dieu à l'humanité, et il est devenu homme. Il y a un médiateur entre Dieu et les êtres humains, l'homme Jésus-Christ, 1 Timothée 2.5. 1 Jean 1 à 4 dit ainsi que nous, les apôtres, avons expérimenté la Parole éternelle, la Parole vivante, avec nos sens, et c'est sur cette base que nous vous l'annonçons maintenant. Rappelez-vous, dans Actes 1, quand ils remplacent Judas, nous devons avoir quelqu'un qui était avec nous depuis le début, qui connaissait le ministère de Jésus et qui a été témoin de sa résurrection des morts.

C'est dire quelque chose de très similaire. Les apôtres sont les témoins oculaires, auditifs et physiques, si vous voulez, du Fils incarné, et ils le proclament, ils proclament la vie éternelle, avec un grand A, le Fils de Dieu, qui était avec le Père et qui nous a été révélé pour amener les êtres humains à la communion avec Dieu. Nous ne comprenons pas toute la portée de ce mot.

Oui, un café et des beignets au sous-sol de l'église peuvent être un signe de communion. Cela peut être une expression de communion, et la communion consiste à partager la vie de Dieu. C'est l'une des façons dont Jean parle du salut dans 1 Jean.

Il ne s'agit pas d'un ajout, d'un additif ou de quelque chose de ce genre. Non, nous vous annonçons la vie éternelle afin que vous puissiez être en communion avec nous, et en effet, notre communion, notre partage de la vie de Dieu, c'est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Jean, comme à son habitude, omet l'Esprit, bien sûr.

La théologie systématique dirait qu'il faut partager le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et Jean partage parce que partager, comme tout croyant qui a témoigné de sa foi à quelqu'un et vu quelqu'un montrer de l'intérêt, il y a une grande joie dans cela. Il y a une grande joie. Jean chapitre 1, maintenant après 1 Jean 1, nous présentons toujours l'incarnation comme révélation.

Nous montrons quelques-unes de ses merveilles, les remarquables ramifications du Dieu éternel et immortel entrant dans sa création et devenant une créature. Il est le Dieu-homme. Il est le créateur-créature.

Je peux vous dire une chose : ce n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas une histoire humaine, c'est un conte de fées. C'est un Dieu vrai et vivant qui a créé l'homme à son image, donc le chemin était déjà tracé.

En fait, il prend le chemin et devient un homme tout en conservant sa pleine divinité. Au cas où vous seriez perplexe à propos de certaines de ces choses, il conserve tous ses pouvoirs divins. Ce qu'il abandonne, c'est l'utilisation indépendante de ceux-ci et ne les utilise que par obéissance au Père .

Ainsi, lorsque Jésus dit que personne ne connaît le moment du retour du Fils, ni les anges du ciel, ni même le Fils, il parle de son temps sur terre dans son état d'humiliation. Bien sûr, il le sait maintenant pour des raisons que nous ignorons. Ce n'était pas la volonté du Père que le Fils exerce son omniscience divine et connaisse le moment de son retour alors qu'il était sur terre.

Il le sait sûrement maintenant. Il a besoin de le savoir maintenant parce qu'il va revenir. Jean 1, 14 à 18.

Jean 1, versets 1 à 5, nous l'avons dit, montre l'éternité du Fils, l'égalité du Père et du Fils, comment tous deux sont Dieu, comment le Fils était l'agent du Père dans la création, et comment cette vie éternelle, résonnant dans le Fils et source de toute vie créée, révèle Dieu. C'était donc un lieu de révélation générale. Eh bien, Jean 1 est aussi un lieu de révélation spéciale dans l'incarnation.

Tout d'abord, le Fils n'est pas appelé le Fils ; il est appelé le Verbe dans les versets 1 à 5. Ensuite, il est appelé la Lumière, au moins à partir des versets 6, 6 et 8. Et puis au verset 9, la Lumière vient dans le monde et parle de l'incarnation en termes de cette métaphore. Et puis dans Jean 1:14, le Verbe devient chair. C'est ce qui nous intéresse pour le moment.

Nous reviendrons un peu plus loin dans cette leçon sur le paragraphe précédent, la Lumière venant dans le monde. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père . Jean a rendu témoignage de lui, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi me précède, car il était avant moi.

Car nous avons tous reçu de sa plénitude, grâce pour grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le seul Dieu qui est auprès du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

C'est une traduction bien meilleure que celle que j'ai lue précédemment dans cette conférence. Le Verbe s'est fait chair, le Verbe éternel qui était avec Dieu et qui était Dieu s'est fait homme de chair et de sang. C'est un texte primordial qui enseigne l'incarnation du Fils de Dieu ; le Fils éternel pré-incarné est devenu le Fils incarné, prenant à lui non pas un homme mais une véritable humanité dans le sein de la Vierge.

Et désormais, il est Dieu-Homme ; l'incarnation est permanente. Oh, nous distinguons Jésus sur terre pendant son ministère terrestre et Jésus au ciel maintenant en vertu de la doctrine des deux états. L'état d'humiliation est sa vie commençant à Bethléem et se terminant avec son enterrement ; n'est-ce pas malsain d'enterrer le Fils de Dieu ?

C'est un état d'humiliation, comme son nom l'indique, un état d'abaissement, où il se soumet au Père et se donne pour mourir à notre place, nous les pécheurs, afin qu'il puisse nous sauver. L'état d'exaltation comprend tout, de sa résurrection à sa seconde venue. C'est un état de fait et une condition correspondante de son élévation comme il se doit. Il y a des différences entre ces deux états. Lorsqu'il reviendra et couronnera son état d'exaltation, ce ne sera pas une humble naissance dans une crèche ou une crucifixion sur une croix. Il prononcera la parole, tuera ses ennemis, établira son royaume, viendra sur terre, ressuscitera les morts, jugera l'humanité et inaugurerà les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Le Verbe est devenu un être humain fait de chair et de sang et a habité parmi nous. Jean est célèbre pour son double sens. En voici un exemple : le mot habité vient d'une racine qui pourrait être traduite par tabernacle, cela signifie vivre pendant une courte période ou une période de temps, habiter, mais nous pensons qu'il s'agit d'un double sens car si vous dites tabernacle, cela correspond bien aux mots suivants et nous avons vu sa gloire. Le tabernacle de l'Ancien Testament, bien sûr, est l'endroit où Dieu a manifesté sa gloire ; en fait, Exode 40 nous dit que la gloire de Dieu remplissait tellement le tabernacle que ni Moïse, ni Aaron, ni personne d'autre ne pouvait y entrer à cause de la présence écrasante de la gloire de Dieu dans cet espace sacré.

Nous avons vu sa gloire ; voyez-vous, le fils a révélé le père. La révélation spéciale a de nombreuses formes dans le Nouveau Testament, à l'exception de l'Urim et du Thummim, mais la forme primordiale est la parole de Dieu écrite et la parole de Dieu incarnée. Nous avons vu sa gloire comme celle du fils unique du Père ; c'est une gloire unique, et Pierre fait une erreur sur la quantité de transfiguration, nous pouvons comprendre que c'est écrasant, mais c'est Jésus qui est transfiguré, pas Moïse et Élie qui apparaissent. Construisons trois tentes, trois tabernacles, trois tentes.

Le Seigneur arrête le spectacle et le charbon du bain, la voix du ciel dit : « C'est mon fils bien-aimé » et avec des échos d'Exode 18 prédisant la grande, toute la lignée prophétique et le grand prophète comme Moïse, écoutez-le et non plus Moïse et Élie. Le fils révèle de manière unique la gloire du père, et il semble que c'est à cause du contexte où Jésus dit que certains se tiennent ici qui verront la gloire du fils de l'homme venant dans sa gloire, et puis il y a un récit de la transfiguration dans l'évangile de Matthieu, cela ressemble à une anticipation, c'est une petite tranche de la gloire de la seconde venue que nous ne pouvons pas vraiment concevoir. Non seulement le fils révèle la gloire de Dieu, mais la révélation du fils est pleine de grâce et de vérité.

Malheureusement, ces versets et ces paroles ont été mal compris. Le verset 17 en particulier dit que la loi a été donnée par Moïse, et que la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Je me contenterai de citer une certaine Bible d'étude qui a exercé une grande influence sur l'Amérique.

Une note sur ce verset disait que le salut se faisait en gardant la loi dans l'Ancien Testament, et maintenant c'est par la grâce dans le Nouveau. Halètement ! Schofield ne voulait pas dire cela, ses descendants et mes professeurs l'ont dit. J'espère que ce n'est pas le cas, il n'a certainement pas enseigné cela régulièrement. Et disons simplement que c'était une marque égarée.

Mais surtout, c'est un grand malentendu, car ces mots, grâce et vérité, sont une traduction grecque de l'hébreu hesed v'emet, qui apparaît dans le Psaume 117 dans la grande révélation du nom de Dieu dans Exode 33. Et à de nombreux endroits de l'Ancien Testament, il s'agit d'une idée de l'Ancien Testament. Donc, il est certain qu'ils ont été révélés dans l'Ancien Testament.

Quelle est donc la signification de cette expression ? La loi a été donnée par Moïse, et la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. La signification de cette expression est comparée à la grâce et à la vérité qui se sont manifestées abondamment dans la personne et l'œuvre du Christ. La grâce et la vérité de l'Ancien Testament étaient des concepts qui y étaient évoqués.

C'est de là que ça vient. C'était négligeable en comparaison. C'est comme Paul qui dit, après avoir dit qu'il y avait de la gloire sur le visage de Moïse dans 2 Corinthiens 3, quand il est descendu de la montagne avec Dieu et qu'il a dû se voiler le visage, les Israélites n'ont pas pu le supporter.

Après avoir dit qu'il y avait de la gloire, il dit, en comparaison avec la gloire de la nouvelle alliance. Il dit un certain nombre de choses, mais la comparaison finale est qu'il n'y avait pas de gloire. Eh bien, c'était de la gloire, il l'a simplement dit.

C'est ce que certains ont appelé une comparaison orientale. La gloire sur le visage de Moïse comparée à la gloire sur le visage de Jésus n'était pas une gloire en soi. Et la grâce et la vérité de l'Ancien Testament, qui sont exactement là où le concept commence dans de nombreux, nombreux passages, sont éclipsées par la révélation de la gloire, de la grâce et de la fidélité de Dieu, sa vérité dans la personne de Jésus-Christ et son ministère.

Jean-Baptiste a dit en témoignage à Jésus. C'est exactement le rôle de Jean-Baptiste dans le chapitre 1 de l'Évangile de Jean. Il est tout à fait remarquable pour moi que les Juifs aient reçu Jean-Baptiste comme un prophète de Dieu.

Parce qu'à la fin de Jean 10, dans les derniers versets, il est dit que Jean n'a fait aucun signe. Oh, attendez une minute. Dans les 400 ans qui séparent l'Ancien et le Nouveau Testament, il n'y a pas eu de prophètes de Dieu comme c'était le cas avec Malachie.

Et puis Jean-Baptiste entre en scène. Voulez-vous me dire que cet homme ne fait aucun miracle et qu'il est reçu comme prophète ? Que se passe-t-il ? C'est tout à fait exact. Jean 10 dit que bien qu'il n'ait fait aucun signe, tout ce qu'il a dit à propos de cet homme, Jésus, était vrai.

Oui, le père n'a pas fait faire de signes à Jean, car il était déjà très tôt dans l'histoire de l'Église, il y avait une secte de Jean-Baptiste, un culte, parce qu'il était un grand homme. Pouvez-vous imaginer s'il avait fait des miracles ? Il a été reçu comme un prophète parce que la parole brûlante de Dieu sortait de sa bouche. Comme Élie, il n'avait pas peur des hommes, des bêtes ou des chefs juifs.

Pas spécialement dans cet ordre. La parole de Dieu est sortie de lui. Elle s'est authentifiée d'elle-même.

Il n'avait pas besoin de faire de signes, mais il n'a fait aucun signe pour que ce qu'il dit soit vrai. Je ne suis pas le Messie. Je suis juste un témoin qui le désigne.

Je dois diminuer. Il doit augmenter. Ce n'est pas la faute de John.

Jean-Baptiste, qu'il y avait un culte de Jean-Baptiste. Que pouvait faire d'autre cet homme ? Il continue de nier trois fois ici dans le premier chapitre lorsque les dirigeants l'envoient pour l'interroger. Je ne suis pas le Christ.

Je ne suis pas le prophète. Je ne suis pas Élie. Bon sang.

Quoi qu'il en soit, dit Jean, c'est celui dont j'ai dit, et littéralement, celui qui vient après moi est avant moi parce qu'il était avant moi. Cela ressemble à du charabia. La version ESV le traduit bien.

Celui qui était vient après moi dans le temps. Jean-Baptiste est né six mois avant Jésus à Bethléem. Il est devenu avant moi.

Il me dépasse parce qu'il était avant moi dans le temps. Jean fait allusion à la préexistence du fils de Dieu. Le fils existait avant de devenir Jésus.

Le Fils éternel existait avant la naissance de Jean-Baptiste. 17 De plus, la loi a été donnée par Moïse. Et elle a été donnée .

Il est le grand médiateur de l'Ancien Testament entre Dieu et l'homme. Une figure immense. Mais il paraît insignifiant à côté de Jésus.

La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Jésus, dans son incarnation, est le révélateur de Dieu, le grand prophète. Il y a une révélation particulière dans la personne et l'œuvre du Christ.

Il révèle la grâce et la vérité de Dieu comme jamais auparavant. En fait, personne n'a jamais vu Dieu, Jean 1 18. Le prologue se termine ainsi.

Le seul Dieu qui est aux côtés du père. Il l'a fait connaître. Il l'a expliqué.

Il l'exégète comme jamais auparavant. Car qui pourrait mieux expliquer Dieu aux êtres humains que le fils de Dieu devenu homme ? Il introduit encore ce merveilleux concept de l'incarnation comme révélation. Jean 14 :8 à 11.

Jésus est patient avec ses disciples. Dès qu'il soupire, combien de temps dois-je rester avec vous ? Tout chrétien qui a déjà travaillé dans un environnement non sauvé peut comprendre quelque chose comme cela. En formant des séminaristes pendant 35 ans, je leur ai dit qu'ils devaient travailler dans le monde pour comprendre les gens à qui ils allaient prêcher la Parole de Dieu et ce qu'ils devaient supporter.

Beaucoup d'entre eux tous les jours. Eh bien, Jésus a aussi supporté cela, heureusement pour nous, les pécheurs, dans notre salut. Et après avoir dit qu'il est le chemin, la vérité et la vie.

Nul ne vient au Père que par moi. 14:7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père . Désormais vous le connaissez et vous l'avez vu.

Oups ! Cela a tout simplement fait basculer le cœur de Philippe. Philippe lui a dit, ainsi qu'au mien : Seigneur, montre-nous le Père.

Et cela nous suffit. Donne-nous une théophanie. C'est ce dont nous avons besoin.

Cela fera l'affaire. Cela calmera toutes nos peurs. Tous nos doutes disparaîtront.

Même si nous ne comprenons pas certaines choses que tu dis, cela fera l'affaire. Cela va nous permettre de conclure. Jésus lui dit, un peu fatigué.

Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Philippe, je suis le grand révélateur du Père. Je suis Dieu fait chair.

En ce sens, je suis l'égal du père. Les théologiens devraient faire attention à ce qu'ils disent. Seul le fils s'est incarné.

Le père est la première personne et ne se laisse pas humilier. Ma phrase et ma déclaration doivent donc être nuancées. Mais il est égal au père.

Moi et le Père sommes un dans Jean 10, ce que nous verrons comme notre capacité à donner la vie éternelle aux brebis et à les garder sauvées. Celui qui m'a vu a vu le Père parce que je révèle parfaitement le Père. Comment peux-tu dire : montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de ma propre autorité.

Mais le Père qui demeure en moi fait ses œuvres. Moi, je parle de la révélation divine. Je le dis comme Dieu.

Je le dis en tant qu'homme. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi, sinon. Croyez à cause des œuvres elles-mêmes.

Il condescend à dire qu'il est un sauveur patient. Nous ne devrions pas être trop durs avec les disciples. Nous ne ferions pas beaucoup mieux.

Pouvez-vous imaginer être face à Dieu incarné ? Ils savaient qu'il était un être humain. Il marchait avec eux. Il leur enseignait.

Ils se couchaient et dormaient le soir et se réveillaient le matin. Il était probablement déjà en train de payer, mais il était là. Il mangeait et ainsi de suite.

C'était un être humain, mais il les a stupéfiés. Quel genre d'homme est-il ? Le pêcheur a dit que les vents et les vagues lui obéissent. Quel genre d'enseignement est-ce ? Il commande aux démons, et ils sortent.

Oh, wow. L'incarnation est la grande révélation. Une révélation spéciale de Dieu.

Pourquoi est-ce spécial ? Parce que Jésus s'est incarné en un seul endroit, à un seul moment, se révélant à un seul peuple. Or, dans la providence de Dieu, en accomplissement des paroles de Jésus dans Jean 14, 15 et 16, lui et le Père ont envoyé l'Esprit et ont rappelé les apôtres, les ont enseignés et les ont conduits dans la vérité. Et nous avons le Nouveau Testament, qui non seulement complète l'Ancien Testament, mais nous enseigne ces mêmes choses.

Ainsi, même si nous n'étions pas là à cause des témoins apostoliques, nous y sommes emmenés et nous entendons et nous apprenons et nous croyons et nous sommes sauvés et nous grandissons. Révélation spéciale dans le Nouveau Testament, l'incarnation dans l'évangile de Jean. Non seulement cela, non seulement les apôtres ont expérimenté Jésus avec leurs sens, Jean 1:1 à 5, non seulement ils ont vu la gloire, la grâce et la vérité de Dieu dans le Fils incarné, Jean 1:14 à 18, non seulement en le voyant ils ont vu le Père.

C'est ainsi qu'il a révélé Dieu. Mais Jésus a dit et montré qu'il était la lumière du monde. Comme pour de nombreux thèmes de l'évangile de Jean, celui-ci est révélé au chapitre 1.

La vraie lumière. Oh, elle est déjà là de six à huit. Il y avait un homme envoyé par Dieu dont le nom était Jean.

Il est intéressant de noter que l'apôtre Jean n'est jamais appelé Jean dans le quatrième évangile. Il s'agit de l'homme que Jésus aimait. C'est lui qui a posé sa tête sur Jésus lors de la dernière Cène, mais il n'est pas appelé Jean.

Cette appellation est réservée à Jean-Baptiste, le grand précurseur. Jean est venu comme témoin pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Le sens est dans la lumière, qui est Jésus.

Il n'était pas la lumière. Encore une fois, Jean ne pouvait rien faire de plus pour distinguer Jean-Baptiste de Jésus. C'est la propension humaine depuis la chute de l'idolâtrie qui est responsable du culte de Jean-Baptiste.

Ce n'est pas Jean-Baptiste, ni Jean l'apôtre. Je n'ai rien à redire. La lumière brille dans les ténèbres.

Nous l'avons vu plus haut ici. Jean n'était pas la lumière, verset 8, mais il est venu pour rendre témoignage à la lumière. Et cette lumière, c'est le fils de Dieu.

Vous voyez, Jean commence son évangile, comme nous l'avons dit dans une leçon précédente, non pas en appelant le fils « le fils », ou en l'appelant Jésus ou prophète, prêtre ou roi, mais en l'appelant la Parole et maintenant la Lumière. Ce n'est pas un hasard. Ces deux images représentent le fils incarné, et il est le fils incarné, bien que le titre vienne un peu plus tard comme révélateur de Dieu.

Nous utilisons des mots pour exprimer nos pensées. Dieu aussi. La lumière illumine.

Elle apporte la compréhension. Oh, le Fils de Dieu aussi. Pour ceux qui veulent l'entendre, pour ceux qui le ferment et l'annulent, sa lumière apporte l'obscurité.

Il apporte le jugement, ce que nous verrons au chapitre neuf de notre prochaine leçon. La véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. Ce verset a été mal compris par les bonnes personnes, les philosophes et d'autres, et transformé en une sorte de déclaration philosophique.

Ce n'est pas le cas. C'est une déclaration historique incarnée. Écoutez les mots dans leur contexte.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, nommé Jean. Jean-Baptiste fut le précurseur. Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, et il l'a fait.

Il céda la place à Jésus. Plus tard dans ce chapitre, certains de ses disciples arrivent et s'éloignent de Jean pour suivre Jésus. Oui, c'est exactement ce que Jean veut dire.

Jean dit qu'il est l'agneau de Dieu. Il enlève les péchés du monde. Il ne dit pas : « Reste avec moi. »

Non, dit-il, vas-y. Mon ministère est complet lorsque tu suis Jésus. Je suis un témoin.

Il est la lumière. Jean n'était pas la lumière, mais il est venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière, verset 9, venait dans le monde.

C'est une affirmation de l'incarnation. Oui, mais elle la qualifie. Elle dit la vraie lumière, celle qui donne la lumière à tous.

Cela ne veut-il pas dire qu'en tant que logos éternel, il donne la connaissance à chaque être humain ? On pourrait le comprendre dans Jean 1, 3 et 4. Mais pas ici. Ce n'est pas ce qui est dit. Il est dit que le fils incarné a révélé le père.

Il est la lumière de Dieu. Cette lumière brille sur les êtres humains et suscite deux réactions. La véritable lumière, celle qui éclaire tous ceux qui entrent en contact avec lui dans son ministère terrestre, est la signification et le contexte de sa venue dans le monde.

Et à cause de l'incarnation, verset 10, il était dans le monde. Et le monde a été créé par lui. Revenons au verset 3. Le créateur est devenu une créature pour révéler le créateur.

Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui. Mais le monde ne l'a pas connu. Nous avons dans le ciel un grand souverain sacrificateur qui comprend ce qu'est le rejet.

Les pasteurs et les amis chrétiens peuvent aider avec compassion ceux qui ont été rejetés. Et des gens sont rejetés. J'ai connu des étudiants qui ont été rejetés par leurs parents alors qu'ils croyaient en Jésus.

Ils ont suivi la voie de Dieu et sont allés au séminaire. Mais c'est une chose difficile. Eh bien, ils ont un grand prêtre au ciel, et nous aussi, qui comprenons le rejet.

Pourrait-il y avoir un plus grand rejet que celui du Créateur devenu créature et rejeté par ses créatures et crucifié ? C'est impensable. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Il est venu chez les siens, chez ses propres choses.

Cette même expression est utilisée dans Jean 19, où, du haut de la croix, Jésus dit à propos du disciple bien-aimé Jean : « Jean, voici ta mère. » Et femme, femme, d'ailleurs, cela se voit au chapitre 2 quand il la corrige et il la corrige avec douceur. Ce n'est pas une sorte de violence.

Ma dame, ma femme, il utilise sa mère sur la croix. Il ne réprimande pas sa mère sur la croix, bon sang. Voici votre fils.

Et puis il est dit : Dès cette heure-là, Jean la prit chez lui. Jean 19, 27. Et il dit au disciple : Voici ta mère.

A partir de cette heure-là, le disciple le prit chez lui, c'est la même expression que nous trouvons ici dans Jean 1 :11. Je traduirais donc qu'il vint chez lui. Il est simplement dit qu'il était le créateur.

Il est venu dans sa propre maison, mais les siens ne l'ont pas reçu. Oh, mon Dieu ! Il est venu dans le monde qu'il a créé.

Certains pensent qu'il y a un jeu de mots avec sa profession de charpentier, en tant qu'être humain, peut-être. Il est venu dans son propre bâtiment, et son propre peuple, les Juifs, l'a rejeté. La Bible est réaliste.

Ce n'est pas un conte de fées. L'Évangile de Jean est réaliste. Après avoir parlé de l'incarnation en termes de lumière, nous lisons les versets 9, 10 et 11 qui donnent une réponse à Jésus, et c'est celle-ci.

C'est un pouce vers le bas. C'est un rejet. Heureusement, les numéros 12 et 13 donnent une autre réponse à Jésus.

Et c'est ça. C'est le recevoir. C'est croire en lui.

Et même cela est dû à la grâce souveraine de Dieu. Nous enseignons sur la révélation spéciale dans le Nouveau Testament. Maintenant, nous nous spécialisons dans l'incarnation.

Et dans notre prochaine leçon, nous continuerons à approfondir ce thème de Jésus comme lumière du monde, en allant jusqu'au grand chapitre, le chapitre 9. C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous enseigne l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la session numéro 11, L'Apocalypse spéciale dans le Nouveau Testament. L'Incarnation, introduction de Jean.